

L oculiste Observateur.

introduction Préliminaire.

S'il est un art dont les progrès dépendent de l'expérience, c'est sans doute la chirurgie. Elle doit rejeter avec scrupule, tout ce qui n'est fondé que sur des conjectures; et n'appeller à son secours que l'observation et la pratique. C'est pour avoir trop négligé les faits, et ne s'être point assez méfié des écarts de l'imagination, qu'on a substitué des théories ingénieuses, peut-être, mais vagues et souvent fausses, à des remarques judicieuses et sûres.

D'un autre côté, quelques auteurs, prévenus en faveur d'une méthode, qu'ils avoient adoptée de préférence, ou d'une opération que la pratique leur avoit rendue familière, se sont passionnés pour le système qu'ils s'étoient fait, et ont rejeté aveuglément tout ce qui ne s'est point trouvé d'accord avec leurs idées. De là cette foule d'opinions contraires sur un même sujet, et pourtant établies par des personnes d'ailleurs d'un vrai mérite. Essayons de rendre ces vérités sensibles, en les rapportant à la partie, sans contredit, la plus délicate de la chirurgie, celle de l'œil. Elle nous fournit un très-grand nombre d'exemples du danger qu'entraîne toujours l'après lui l'esprit de système.

Si je suis entièrement, et depuis très-long-temps, au traitement des maladies de l'œil, j'ai eu sans cette occasion de sentir toute l'insuffisance des ouvrages que nous avons sur cette matière. Je suis bien éloigné de vouloir attaquer, par cette remarque, le mérite incontestable et reconnu de Messieurs Quérin, Jeanin, Percival Pott, Tenon,



et autres auteurs, qui ont du droit à notre reconnaissance. Mais la plupart s'étant copiés, on ne trouve dans chacun des livres élémentaires que très-peu d'observations neuves, ou bien celles qui s'y rencontrent, sont présentées par leurs auteurs d'une manière si décisive et avec tant d'exclusion, qu'il est facile de remarquer d'ailleurs chez quelques uns des inventeurs une très grande partialité. Cependant il est un moyen de se préserver de l'erreur et de se maintenir dans une juste circonspection, c'est d'éviter le même écueil. Pour avoir trop voulu généraliser les procédés pour en avoir fait un usage souvent hasardé, pour n'avoir pas assez étudié le caractère distinctif de chaque maladie et leur complication, qui souvent en change la nature, l'on a quelquefois rejeté sur la méthode elle-même, les inconvénients dus à une mauvaise application.

I Observation

Sur les avantages de réunir les deux
Méthodes dans l'opération de la Cataracte.

Le 15 juillet, l'an 1783, Mademoiselle Fraichinaud de St Léonard en Limousin, âgée de 25 ans, portoit une Cataracte sur l'œil droit depuis huit mois. Cette Demoiselle étoit même atteinte d'une maladie dartreuse dont elle avoit le corps marqué depuis le bas âge. après avoir inutilement employé différents remèdes, la Cataracte faisoit des progrès sur l'œil gauche, et la malade alloit être privée de la lumière. Je la décidai à l'opération du premier œil Cataracté; après une simple préparation et le jour nommé, Messieurs Nord, Morin, Medelius, et Voisin Chirurgien furent présents. Mon intention étoit de l'opérer par extraction; mais il ne fut pas possible de la tenir pour fixer l'œil. Enfin après une longue patience, je pris une aiguille

à Cataracte, et choisit un moment imprévu à la malade, pour la plonger dans la Pélérologie: elle cessa sur le champ ses violences. Je divisai la Capsule dans sa partie antérieure, et donnai trois coups d'aiguille, pour baisser la Cataracte qui étoit molle, * : mais ce fut en vain. L'aiguille sortie, la Cataracte resta à la première place, et frustra par conséquent du jour la malade. Je la tranquillisai en lui rapportant les observations de Monsieur Percival Pott, page 518 Lig. i^{ère} où il dit: " Si la Cataracte molle se mêle avec l'humour aqueux, lorsque la Capsule est bien incisée, elle éprouve une dissolution et une absorption si parfaite, qu'elle laisse l'œil beau, clair, et propre à remplir ses fonctions. " Je puis dire que la Cataracte disparut insensiblement par une absorption si complète, qu'elle laissa l'œil très beau; et la malade vit à vaguer à ses occupations ordinaires. * : *

D'après le fait constaté, on ne peut éviter de rendre justice à ce Célèbre Chirurgien; et il convient de mettre en usage sa méthode, dans les Cataractes des jeunes Sujets, qui se trouvent ordinairement molles, comme je l'ai observé dans ma pratique. Si je ne craignois la prolixité toujours ennuyeuse, je pourrois citer quantité de jeunes personnes qui ont été radicalement guéries par la même opération. * : * : *



* : j'entends par Cataracte molle, celle qui est casée ou laiteuse, et qui ne change jamais de nature.

* : Si les plus grands partisans de l'abaissement eussent eu soin de bien inciser la Capsule dans la partie antérieure, avant d'abattre la Cataracte dure ou molle, comme le recommande, Monsieur Percival Pott, leurs opérations auroient été couronnées, et les malades n'auroient pas été obligés d'en subir plusieurs qui, très-souvent, ont été infructueuses.

* : * : On ne sait par quelle fatalité, Mr Pellier, oculiste de Mont-pellier, dans son ouvrage déchire aussi impitoyablement Mr Pott. il est fâcheux que sa réponse, à ce Célèbre opérateur, sur l'abaissement, soit erronée, et qu'il ne veuille admettre pour ainsi dire que l'extraction. ah! Sans doute, sa main n'étoit accoutumée qu'à cette opération. qu'on ne s'étonne pas. Le plus jeune Théoriste dément souvent le praticien et l'observateur le plus profond.

II Observation.

On doit pratiquer L'abaissement
dans Le Lagophthalmos, l'ectropion,
Les taches Larges de la Cornée, et chez
Les asthmatiques.

Lagophthalmos est Le nom qu'on donne à
L'écartement de la paupière supérieure.
Ectropion celui qui désigne L'écartement de
L'inférieure.

Les personnes qui auront la Cataracte avec cette maladie, ne
pourront subir que l'abaissement. Je l'ai pratiqué avec succès.
Je crois que L'extraction ne fut en pure perte que par
la difficulté de ne pouvoir pas joindre les deux paupières
pour procurer la réunion de la Cornée. il ne faut pas confondre
confondre les deux maladies avec le renversement de la paupière,
qui n'a pour cause que le gonflement de la conjonctive, parceque
La paupière reprend bientôt son état naturel, si l'on emporte
avec L'instrument tranchant La partie boursoufflée de la
conjonctive.

il convient encore d'admettre L'abaissement dans les Cataractes
accompagnées de taches Larges sur la Cornée, de peur de les
augmenter en pratiquant L'extraction; Car j'ai vu bien souvent
des taches plus ou moins considérables à la suite de cette
opération.

Pierre Rigaut, de St Aignan en Berry, vint à l'hôtel-Dieu
de Blois, pour se faire opérer une Cataracte qu'il portoit sur
L'œil gauche, depuis quelque temps, accompagnée d'une tache très-
LARGE qui couvroit les deux tiers de la prunelle. Je pris le
parti de la lui abaisser. Le succès répondit à mes desirs.

Je pratique encore L'abaissement dans les asthmatiques,
comme je l'ai procédé à Mr de Villebon de Saintes,

chevalier de St Louis, âgé de 60 ans, qui portoit une
cataracte Laituse depuis 26 années, qui troubla à l'instant toute
la chambre antérieure. Cette humeur fut évacuée 9 jours
après; et le malade distingua tous les objets de cet oeil *

L'inflammation, la fonte de l'oeil sont fort à craindre
chez les arthmatiques qu'on opere par extraction, à cause de
la toue fréquente et répétée. Cependant j'ai pratiqué avec
succès l'extraction à un arthmatique; mais la toue
vint dans le regime. Ce qui n'arriva pas à Mr de Vilhedou,
car il en eut une plus ou moins grande pendant tout le
traitement.

III Observation.

Sur Les avantages de pratiquer
l'abaissement aux personnes qui ont les
yeux saillants.

Les Cataractes qui survient des yeux naturellement
saillants, doivent être opérés plutôt par abaissement que
par extraction. en voici la raison. 1^o il y a plus d'opale
dans la partie inférieure de l'oeil pour fixer la Cataracte.
2^o on évite une ample et irrégulière pupille qui a
toujours lieu dans l'extraction du cristallin, et qui est cause
que les malades ont une vue très-foible qui se perd par la
succension du tems; La retine relevant trop de lumière à

* j'ai déjà dit qu'une Cataracte molle dans sa naissance, ne prenoit
jamais de consistance, pas même dans l'âge le plus avancé. telle ont été
celle que j'ai trouvée à Mr de Vilhedou et à Mr de
Mardonnauche, ancien Capitaine à Grenoble. Ce dernier
fut également opéré par abaissement et eut une guérison accélérée.



La foi, qu'elle ne peut diverger ni mesurer à propos, par le défaut de ses perfections antérieures. L'observation qui suit va le prouver.

Le 10 Décembre 1778, je pratiquai l'extraction au frere Eusebe des écoles Chrétiennes de Mont-peulier, Cataraète aux Deux yeux, en présence de Mrs Cunou pere et fils medecin, et Mr Dupin professeur en Chirurgie. après la section de la Cornée et de La Crystalline, je mis hors de l'œil deux Crystallins de couleur ~~de~~ jaune. La guérison du malade fut assez prompte il sortit le dix-huitieme jour. mais six mois après, il perdit la vue par la trop grande largeur des pupilles. il y a donc un danger eminent de pratiquer l'extraction chez les personnes qui ont des yeux saillants. Si j'avois connu le merite de l'abaissement, dans ce tems-là, j'e l'aurois mis en pratique. Je pourrois rapporter beaucoup d'autres observations; celle-ci me paroît Suffire. ✕

IV Observation.

Staphilomes fâcheux venus à la suite de l'extraction, à l'œil gauche de deux malades, dont l'un étoit attaqué de l'épiphora; et l'autre étoit d'un tempérament Cacochyne. Succès de l'abaissement à l'œil droit.

Aucun des Maîtres de l'art n'a parlé du danger qu'on couroit en pratiquant l'extraction aux personnes

* L'extraction a plus de succès dans ceux qui ont de petits yeux, ou d'une moyenne grosseur, la pupille étant ~~moins~~ plus régulière. Les inflammations même sont moins grandes. Au contraire, dans les yeux saillants opérés par abaissement, la guérison est plus prompte.

atteintes du Larmoyement, et à celle qui ont la fibre lâche ou qui sont d'un tempérament Calochyme. voici les accidents ordinaires que j'ai vu arriver dans ma pratique, un Staphidôme avec douleur formé par l'iris ou par la membrane de l'humeur aqueuse, suivie quelques-fois de la perte de l'œil. parvint-on même à le guérir par l'opération, ou à la longue par les astringents styptiques, ou la desiccation. il en résulte toujours une taie plus ou moins grande à la Corvée, accompagnée d'un rétrécissement de la pupille. Cette opération est toujours suivie d'une vue très-foible pour celui qui en est affligé. Deux faits vont constater ce que j'avance.

1^o M^r Morel Chanoine de la paroisse de St Didier, à Avignon, avoit un Larmoyement depuis sa naissance, causé être atteint de la fistule Lacrymale, et portoit une Cataracte aux deux yeux depuis plusieurs années. Je lui opérâi la gauche premier Cataracte, par extraction, en présence de M^r Bouloue Médecin, et M^r Fabre Chirurgien. 24 heures après, le Staphidôme se manifesta. J'administrâi des remèdes ci-dessus, de plus un sécatoire derrière l'oreille. enfin quarante jours après la guérison fut terminée. il resta à cet œil une taie à la Corvée, qui couvroit en partie la pupille, avec un rétrécissement irrégulier et par conséquent une vue très-foible. Cependant je décidai le malade, par la confiance qu'il avoit en moi, de se laisser opérer. L'œil droit par abaissement suivant la méthode de M^r Percival Scott; ce qui réussit. 20 jours après M^r le Chanoine dit la messe de cet œil par le secours de sa Lunette.

2^o Catherine Meausseau, de la paroisse de St Romans,



Cataractée Des deux yeux, ayant la fibre lâche, et d'un tempérament Calochyme, vint à Grenoble pour se faire opérer. Je procédai le droit par extraction en présence des maîtres de l'art. Les mêmes accidents survinrent, ce qui me décida à opérer le second par abaissement; je réussis. *

Après des cures aussi heureuses, il n'y a pas d'autre parti à prendre que celui de l'abaissement, chez les personnes atteintes de l'épiphorée, et d'un tempérament Calochyme, quand même on seroit obligé d'y revenir plusieurs fois avec l'aiguille.

V Observation.

Sur le Danger de l'extraction dans la grande mobilité de l'œil.
Succès de l'abaissement.

~~~~~  
Etant à Genève en 1784, Mr Ducoblet âgé de 26 ans, vint me consulter, pour se faire opérer d'une cataracte blanche (ce qui est ordinaire chez la jeunesse.) Deux jours suffirent pour la préparation. Je me rendis chez lui, accompagné de Mr Marget.

\* chez les Calochymes et autres personnes, je suis dans l'usage d'appliquer un petit emplâtre vesicatoire derrière l'oreille, la veille de l'opération. C'est pour faire une évulsion de l'humeur qui se jette quelque-fois sur l'œil dans les premières 24 heures après l'opération. j'ai des preuves de son efficacité; et je prévius par là une infinité d'accidents qui peuvent survenir. j'ai soin aussi de plonger l'aiguille dans l'huile d'olive, ou d'amadou doux, avant l'opération de l'abaissement, pour causer moins de douleur au malade.

Madelin et de Mr Terrasse correspondant de l'Académie  
Royale de Chirurgie de Paris. Je fis lever la  
pupille supérieure par mon élève, qui ne put la tenir  
à cause de sa grande mobilité et de celle de l'œil.  
Je me servis alors de mon élévatoire, et pris un bistouri pour  
la faire par extraction. Mais le danger imminent que je couvois  
en voyant cet œil mobile, que j'aurois cependant pu fixer avec  
la pique de Mr Jamard, me fit prendre l'aiguille  
que je plongeai dans la sclérotique. après avoir incisé  
la capsule dans la partie antérieure, je donnai trois coups  
d'aiguille pour précipiter dans la partie inférieure de l'œil,  
la cataracte qui étoit molle ou lacsée. Le Malade vit sur  
le champ. mais il fut bientôt privé de cette jouissance par  
le sang qui entra dans la chambre postérieure. Deux  
heures après, il fut saigné, et mis au régime ordinaire. Le  
douzième jour de l'opération le bandeau fut levé en présence  
de Mr Terrasse. La pupille nous parut très nette,  
et le malade distingua avec précision tous les objets. il est  
donc vrai de dire qu'il est bien des circonstances qui  
exigent plutôt l'abaissement que l'extraction. quels dangers  
n'aurois-je pas couru si j'avois pratiqué cette dernière?  
On sait que la mobilité de l'œil est accompagnée  
des événements les plus funestes. 1<sup>o</sup> La section de la cornée  
suffisamment grande n'est point faite d'un seul coup. 2<sup>o</sup>  
L'iris peut être coupé en partie. 3<sup>o</sup> La cataracte peut  
sortir avec une production d'humour vitrée. 4<sup>o</sup> un staphylôme  
qui rend la pupille irrégulière. 5<sup>o</sup> enfin la perte ou  
une grande faiblesse dans l'organe de la vue.



## VI Observation.

La chute de l'humour vitrée ne procure  
point la perte de la vue dans  
l'extraction de la Cataracte.

Ordinairement les gens de l'art sont présents lorsqu'un  
chirurgien oculiste opère la Cataracte, est-ce par  
l'extraction? s'appelloient-ils d'un écoulement de  
l'humour vitrée? ils en accusent l'opérateur, il a crevé  
l'œil, disent-ils: le malade ne verra point. j'ai eu  
bien souvent des rixes avec eux dans cette occasion, pour  
leur guérir de leur ignorance et fausse crédulité: car  
l'expérience prouve qu'il arrive quelque fois dans l'extraction,  
qu'une partie de cette humeur plus ou moins grande  
s'échappe. L'anatomie nous apprend que la membrana  
ou celula hilloïdea sont très-faciles à se rompre  
par leur extrême délicatesse, et particulièrement dans  
ceux qui ont les yeux saillants. j'ai observé en général  
que l'œil du malade à qui cet accident est arrivé  
étoit plus faible que celui qui n'avoit point éprouvé cette  
chute. je n'attribue pas cette faiblesse au défaut de  
la régénération de l'humour vitrée, mais seulement  
aux celula déchirées qui la retiennent, parcequ'il n'en suit une  
réunion moins parfaite, et plus convergente des rayons  
lumineux, en traversant ces corps vitrés pour aller se  
peindre sur la rétine. Cependant je rapporterai  
l'observation suivante ~~et curieuse~~ qui renversera les  
préjugés de certains maîtres de l'art.

une femme de Limoges, âgée de 40 ans, atteinte de la  
Cataracte, une douzaine, vint à L'hôtel-Dieu de cette ville  
pour se faire opérer. après une préparation convenable,  
je l'opérai de L'œil gauche, en présence de M<sup>rs</sup>  
Fougeres, Cognatte, Bonnin Medecins, et plusieurs Chirurgiens.  
La Cataracte sortit par des pressions alternatives,  
sans aucune éruption de L'humeur vitrée; La malade  
distingua sur le champ tous les objets. je lui opérai  
également L'œil droit qui ne fut pas de même.  
après que la section de la Cornée fut faite, L'élève  
qui tenoit la paupière, par inadvertance, prit L'œil  
avec rudement avec le doigt. il en sortit avec la Cataracte  
une effusion considérable d'humeur vitrée que je jugeai au moins  
de la moitié; ce qui étonna les maîtres de l'art qui  
craignirent à l'instant la perte de cet œil. je les rassurai.  
quinze jours après je les priai de venir voir ôter le bandeau  
ils s'y rendirent. nous fixâmes différents objets à une  
certaine distance, que la malade distingua avec autant de  
précision de L'œil droit que de L'œil gauche. ✕

## VII Observation



L'opération de la Cataracte n'a aucun  
succès chez la femme atteinte de grandes  
vapeurs.

Extraction et L'abaissement sont inutiles chez la femme

\* Je trouvai un Staphylôme volumineux de la Cornée transparente à un enfant  
de 10 ans de Limoges, en présence de M<sup>r</sup> Fougeres Medecin. je vis L'œil  
par de fortes pressions dans le dessein de lui en mettre un artificiel.  
Le lendemain L'œil se trouva rempli comme auparavant. je fus obligé d'en  
venir à une seconde opération, qui fut d'emporter toute la Cornée transparente avec  
L'iris. je parvins à mon but. D'après cette observation, certains maîtres de l'art  
pourront abandonner leurs préjugés sur le défaut de la régénération de  
L'humeur vitrée. —

Sujette à de grandes vapeurs. Voici les accidents fâcheux  
et ordinaires que j'ai vu arriver trois ou quatre  
heures après l'opération. Ce sont de grands  
vôts, Le Vomissement de bile, la fièvre, des spasmes,  
et l'œil qui tombe en suppuration dans l'espace  
de vingt-quatre heures.

### VIII - Observation.

Hémorrhagies Survenues à la Cornée  
transparente après l'extraction.  
Fonte de l'œil.

De trois cent personnes que j'ai opérées de  
la Cataracte, n'étant âgé cependant que de 34 ans,  
je n'en ai vu que trois qui aient été atteints d'une  
hémorrhagie assez considérable à la Cornée, à  
la suite de l'extraction.

La première fut un Religieux Religieux de  
Sainte.

La seconde Madame venoit de Loches.

La troisième une femme de St aignan en  
Berry, tous trois presque octogénaires.

L'hémorrhagie du Père Rellet s'annonça  
par un caillot de sang, que j'e trouvai sous le bandeau  
24 heures après l'opération, et insensiblement

D'autre qui parurent jusqu'à la perte de l'œil qui  
se fondit le huitième jour de l'opération.

L'hémorrhagie de Madame venoit fut plus considérable  
elle se manifesta 6 heures après l'opération; et mouilla  
4 compresse; et le sang s'arrêta par un caillot à  
chaque œil. L'hémorrhagie parut de temps en temps, et les  
yeux se fondirent le cinquième jour de l'opération.

La femme de St Aignan eut le même sort.  
Je puis certifier que l'opération avoit été faite suivant  
les règles de l'art; puisque un moment après les malades  
avoient distingué les objets. On ne peut point augurer que  
l'iris ait été blessé, parceque le sang seroit sorti  
sur le champ.

Je crois que les malades avoient leur sang dissout,  
et que la partie glorieuse rouge paroit dans le moment  
avec trop de facilité dans les vaisseaux lymphatiques de  
la cornée. Si j'avois connu la nature de leur sang,  
il auroit été plus à propos de pratiquer l'abaissement.

On conçoit par là que chez les personnes avancées  
en âge, qui ont les humeurs dans un état de perversion, et  
qu'on opère par extraction, la plaie de la cornée est plus  
dangereuse, et doit se cicatriser plus difficilement qu'une  
simple piquure dans la sclérotique.

## IX Observation



Sur une Cataracte de Naissance.  
Nos anciens ne nous ont point parlé de la Cataracte  
marbrée de naissance. J'en ai rencontré une.

Madame La Comtesse De Morger De  
Grenoble, me recommanda le fils de son fermier âgé

de 18 ans, Cataraète aux deux yeux depuis la naissance.  
Le 11 Septembre de l'année 1784, je l'opérai par  
extraction, en présence de plusieurs personnes de l'art.  
Les deux Crystallins qui étoient d'un jaune clair dans  
leur circonférence, renfermoient dans leur surface antérieure,  
une opacité de marbre blanc incrusté, qui avoit la figure  
d'une étoile. \* Je ne donnerai rien de curieux, en  
disant qu'il apperçut tous les objets après l'opération;  
parce que avant, il voyoit avec par côté d'un oeil pour  
se conduire. Je lui levai le bandeau 13 jours  
après: et il distingua parfaitement les plus petits  
objets.

### X Observation

Sur Deux Cataraetes qui se sont  
manifestées tout-à-coup.

il y a encore des Cataraetes qui viennent tout-à-coup;  
deux opérations vont confirmer ce que j'avance.

La première fut faite à Mr Mauvilet Négociant  
de St aignan en Berry, âgé de 66 ans, qui portoit  
depuis huit mois une Cataraète bien formée, sur l'œil  
droit, précédée de signes ordinaires. un dimanche,  
après avoir écrit une lettre, il se transporta à l'église  
pour entendre la messe. après avoir été quelque  
minutes, il se sentit couvrir l'œil gauche subitement,  
et fut réduit à ne pouvoir distinguer la clarté des  
ténèbres: Car un de ses voisins fut obligé de le  
conduire dans sa maison. 8 jours après, il

résolut de faire le voyage de Paris: mais

\* Je crois que ce blanc n'étoit autre chose que la cristalline exfoliée qui  
s'étoit incrustée dans la lentille cristalline, et qui y adhéroit fortement.

ayant appris que j'étois à Blois, il vint m'y consulter.  
J'apprends qu'il étoit atteint d'une vraie cataracte à  
chaque oeil, et qu'il pouvoit subir l'opération. quelques  
jours après je l'opérai par extraction.

Je commençai par l'oeil gauche. Dernier cataracte, en  
la présence de Mr Berger chirurgien Major de l'hôpital  
de Blois. après la section de la Cornée et de la Crystalline,  
il s'éleva un peu d'humeur lacteuse; et par de doux  
mouvements je fis sortir un petit Crystallin de couleur d'un  
gris cendré. aussitôt le malade, appelé, et son fils qui  
étoit auprès de lui. Je lui opérai également le droit;  
La Cataracte étoit plus volumineuse, de couleur jaune,  
accompagnée d'un petit globe glaireux.

Mais dira-t-on? La Cataracte étoit formée par  
l'humeur Morgagnique, qui sans doute avoit couvert  
cet organe par son épaissement, et avoit rendu le  
Crystallin opaque.

à cette objection je réponds qu'après douze jours  
je levai le bandeau. J'apprends encore un peu de cette  
humeur qui couvrait en partie la pupille; mais elle  
s'évanouit d'elle-même vingt jours après; et le succès  
couronna l'opération.

La seconde fut faite à une fille de l'hôpital  
général de Grenoble, âgée de 33 ans. Son oeil  
gauche fut aussi couvert tout-à-coup par une Cataracte  
bien marquée. mais celle de l'oeil droit fut par suggestion  
deux années après. Je lui fis l'opération aux deux yeux  
par abaissement, en présence de Mr Nilou chirurgien  
Major de cet hôpital. après avoir inséré la Capsule  
avec l'aiguille, j'observai à chaque oeil, à travers la  
brunette, que la Cataracte étoit molle, accompagnée de



petits globes glaireux, qui vinrent se loger dans la  
chambre antérieure de l'œil gauche, avec une portion  
de la Cataracte qui étoit casée. L'opération finie,  
une heure après, j'ordonnai une saignée au pied. Dix  
minutes étant écoulées, la malade fut attaquée d'un  
grand vomissement de bile et presque continu, pendant  
24 heures. Enfin les efforts de l'air furent employés.  
Cependant elle avoit été préparée pendant 15 jours. mais  
témoin de la révolution qu'elle n'étoit faite avant l'opération,  
je jugeai qu'elle seule pouvoit avoir donné lieu à ce fâcheux  
accident. malgré cet obstacle le bandeau fut levé le  
dixième jour. La malade distingua très-bien les  
objets de chaque œil; et la portion de la Cataracte  
qui avoit passé dans la chambre antérieure fut anéantie.\*  
Je crois que si elle eût été opérée par extraction, l'opération  
auroit pu être instructive. (triste fruit d'une opération  
semblable faite à Mr de Gotti Curé de la paroisse  
de Caux en Languedoc.)

Je observerai cependant, que deux mois auparavant,  
je lui avois opéré l'œil gauche par extraction, où  
le malade ne courut aucun danger; et la cure fut radicale.

\* J'opérai un œil, par abaissement, à Mr Vitalis âgé de 68 ans,  
Docteur en Droit d'Avignon, en présence de Mr Brunet Chirurgien en  
chef de l'hôpital général de cette ville: il étoit même atteint de  
l'épiphora; ce qui me fit prendre le parti de l'aiguille. un moment  
après l'opération, il distingua plusieurs objets. quelle fut ma surprise,  
lorsque deux jours après, j'apparus un globe blanc, opaque, qui bouchoit  
toute la pupille, et interceptoit par conséquent le jour au malade. mais  
je le consolai après lui avoir montré la dissection prochaine. en  
effet le globe se dissout peu-à-peu, et le malade vit clair  
dans un mois.

\* XI Observation.

\* XI Observation.

Qui va Confirmer de Nouveau, les  
expériences de Mr. perival 1801,  
sur la Dissolution de la Cataracte mixte.

La nommée Marie, de Grenoble, âgée de 40 ans, atteinte aux deux yeux (depuis cinq années, vint à l'hôtel Dieu de la Providence de cette ville pour se faire opérer, Le 14 août 1784. Je commençai par l'œil droit, et ce fut par extraction; en présence de M<sup>rs</sup> Flauvau, Chabert Medelin, et Wylou Chirurgien de cette maison. après avoir levé la Corne et la Crystalloïde, je fis sortir par plusieurs pressions, un Crystallin de nature mixte. La malade distingua aussitôt ceux qui étoient présents à l'opération. Je la mis au régime. Douze jours s'étant écoulés, le bandeau fut levé, et l'opération réunit. un mois après je voulus lui opérer également par extraction, l'œil gauche, en présence des mêmes personnes de l'art; mais un mouvement involontaire de la malade ne fit sortir l'instrument avec lequel j'avois commencé la section de la Corne. Je profitai de cet événement imprévu, pour faire une expérience à la méthode de J<sup>o</sup>tt. Je me contentai de bien diviser la Capsule avec mon Kistotome. 15 jours après l'opération, j'ôtai le bandeau. Les mêmes gens de l'art étoient présents. La cataracte fut enlevée; et la malade opérée de cet œil, jouit également de la Lumière.

Que quelqu'un maître de l'art se récriât contre  
l'abaissement; ce sera à tort. L'expérience convain-  
tous. on ne peut aller contre elle.

\* en général, Les Cataractes qu'on opérera depuis l'âge de plus tendre, jusqu'à 36 ans, seront ~~mixtes~~ molles. Celles qui naîtront à 36 ans, seront mixtes jusqu'à quarante huit; et Celles qui prendront naissance à ce dernier temps, seront toujours dures.

XII Observation.

Sur l'avantage de l'extraction  
et de l'abaissement chez le même  
Sujet Cataractes des deux yeux.

---

Le 15 Septembre 1783, je me rendis chez M<sup>r</sup>  
Laviat Medecin de la Cour de Mont-Dor, pour l'opérer  
de la Cataracte à un oeil. quelque jour après, on  
me presenta le Sieur Leonard âgé de 60 ans, et  
Marguerite Grimard âgé de 50. L'un et l'autre  
étoient Cataractes des deux yeux. Je les opérâi en présence  
de M<sup>rs</sup> Laviat fils, Rivière Medecin, et Metas Chirurgien.  
Chaque malade jouit de la Lumière après l'opération.  
Le troisième jour l'oeil droit du S<sup>r</sup> Leonard opéré  
par extraction, se foudit; et l'oeil gauche opéré par abaissement  
réunit. Au contraire, dans l'extraction de l'oeil droit  
de la Marguerite Grimard jeus le succès désiré; et  
le gauche opéré par abaissement se foudit au deux jours.  
Cette observation fait voir que si j'avois pu à l'échange  
de deux méthodes dans chaque sujet, j'aurais été frustré de  
mon attente, mais il est vrai de dire aussi qu'il est plus  
à propos de la réunir parcequ'il y a quelque espoir  
dans la seconde par le défaut du succès de la  
première.

Personne n'ignore que la Medecine est un  
tâtonnement. Parvent plus on regarde, moins on voit.  
il m'est arrivé quelquefois chez les personnes que j'ai

opérées par les deux méthodes, d'en faire du borgne,  
mais très rarement du aveugle. on ne doit pas  
s'y donner. il n'est pas aisé de deviner la nature  
du sang qui change souvent celle de l'opération. \*

## De la Préparation à l'opération.

Je n'entre pas dans le détail de tout ce qu'on  
peut faire pour guérir la Cataracte; mais je  
rapporterai seulement ceux qui sont nécessaires pour  
préparer le Malade à l'opération. La nature  
de la Cataracte une fois connue, c'est au médecin  
Chirurgien oculiste à considérer l'état présent du  
malade; s'il n'a pas de douleur de tête,  
la fièvre &c. il faudroit alors remédier à ces accidents  
avant de l'opérer. Je crois qu'il convient de ne pas  
entreprendre trop tôt l'opération, principalement si le  
malade distingue encore les objets. \* \* afin d'être à  
l'abri de tout reproche; car qui peut répondre de  
l'opération la mieux faite, au vice caché dans la nature  
du sang rend quelque fois l'opération infructueuse.  
La Cataracte n'est donc pas indifférente par les  
suites fâcheuses qu'elle peut avoir; et les succès ne  
\* on voit par cette observation qu'il convient d'attendre la guérison  
du premier oeil opéré, pour savoir si on soumettra le second  
à la même opération. — — —

\* \* cependant j'ai opéré avec succès plusieurs personnes quoique leur Cataracte  
ne fût point mûre. elle voyoit à se conduire, & étoit saine; mais  
j'attendois toujours la guérison du premier oeil.



Dépendent par moi de L'adresse de L'opérateur  
que de La bonne Disposition du malade et de la  
nature de La Cataracte bien confirmée.

On peut opérer en tout temps, mais Les opérations  
doivent être faites dans Le printemps et dans L'automne.  
Le grand froid, et La chaleur excessive sont également  
contraire. il faut préparer plus ou moins Les malades par  
Le tisane, Les bouillons, Les lavements, Les purgatifs, Les  
saignées et Les bains. On trouve beaucoup d'oculistes  
qui ne Les préparent point. ils ont grand tort, parceque  
L'intention qu'on a en Les préparant, est de diviser La  
Lymphe, d'en adoucir L'acrimonie, La rendre plus fluide  
ou naturelle; par Là on évite de faire une cicatrice  
moins sensible à La Corée, de inflammations moins  
grandes, et autres accidents.

Les grands barons de vin et Les pauvres qui  
viennent se faire opérer dans Les hôpitaux, doivent  
être préparés pendant quelque temps, pour changer  
par une nourriture saine La nature de Leur sang.  
appauvri; sans quoi Les opérations seroient en pure  
perte par La fonte du globe de L'œil. ce que  
j'ai vu arriver dans Les 24 heures. Les personnes  
Sanguines demandent aussi une longue préparation;  
autrement il en résulte de grandes inflammations  
et souvent La perte de La vue. il faut encore  
choisir un beau jour pour L'opération. Les temps  
humides, Les brouillards, Les pluies sont très contraires

et Causent ordinairement Des Fluxions par La Décharge  
Des Sécrétés abondantes De L'œil. Je recommande  
expressément De ne point annoncer au malade Le jour  
De L'opération; et ce sera un moyen sûr d'éviter  
quelque révolution; qu'on se surprenne à jeun  
pour La Lui faire; et cette voie sera plus saine,  
plus agréable; et La guérison sera accélérée.



~~110 34 135~~

n° 132.